

RAPPORT DE MISSION

Objet : Vérification de la situation des retournés (ex-réfugiés) de la Tanzanie et de Burundi à Kabimba, dans le territoire de Kalemie

Date : du 21 au 30 août 2019

Participants :

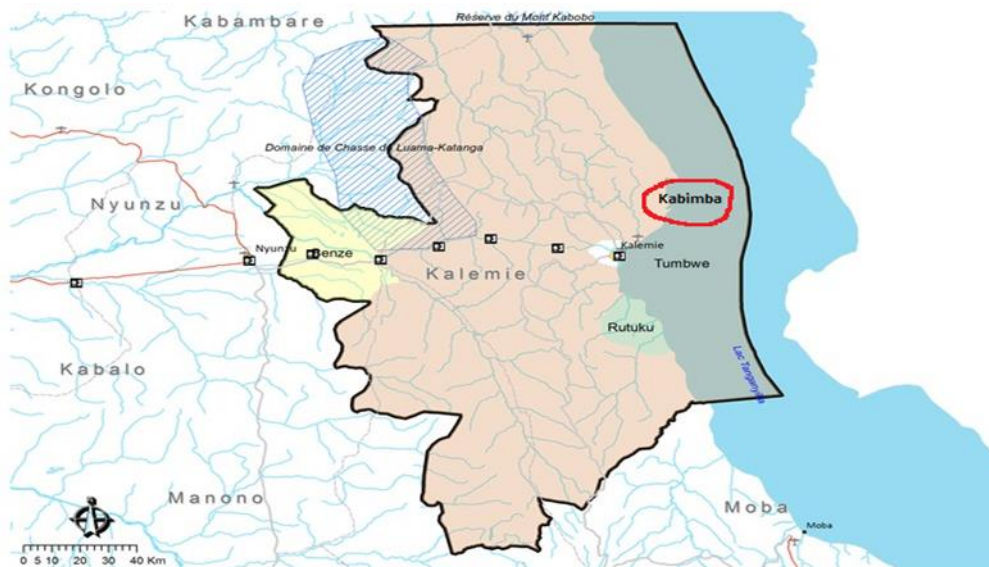
- Mr Nyembo Kishabongo, Snr field/ Protection Associate, HCR FO Kalemie;
- Mr. Jymalph Mokwele, Assistant de Terrain, CNR Kalemie;
- Mme. Jeanne Muhindo, Représentante de l'ONG AFKA/Kabimba ;
- Kyaviro Joseph, Chauffeur, HCR FO Kalemie;
- Appui de 11 agents journaliers pour la collecte des données dans les fiches d'enregistrement

Rapport rédigé: Nyembo Kishabongo

Références du rapport : Protection/KL/004/09/2019

I. Contexte

Kabimba, de coordonnées : Lat S: 5°34'13.36" ; Long E 29°20'36.79"; Altit. 790 m, est une cité située à 60 Km, au nord-est de Kalemie dans la Province du Tanganyika, sur le littoral du lac Tanganyika. Elle est limitée à l'Ouest par le Mont Mitumba et au Nord par le territoire de Fizi.



Faisant suite aux visites effectuées à Kabimba afin de constater la présence signalée des retournés congolais (Ex-réfugié congolais en Tanzanie et au Burundi), une mission de vérification a été faite sur le site spontané, du 21 au 30 août 2019.

II. Objectifs de la mission

Les objectifs de la mission sont les suivants :

- Identification physique des rapatriés/retournés de Tanzanie et de Burundi,
- Vérification des types de documents détenus par ces personnes retournées ;
- Collecte des données dans les fiches
- Vérification des intentions de retour dans les villages d'origine
- Discuter avec les retournés sur leurs vécus quotidiens en Tanzanie et au Burundi.

III. Déroulement de la mission

Aussitôt arrivée à Kabimba, la mission a tenu des séances de briefing avec l'Administrateur du territoire et ses 2 adjoints et le Grand Chef Mukiga de Kabimba afin d'expliquer les objectifs de la mission et avoir des orientations.

Aussi, des réunions de sensibilisation sur le programme de travail et les méthodologies de vérification se sont tenues avec le comité du site et les chefs de 10 blocs. Puis un rassemblement avec tous les rapatriés a été tenu afin d'expliquer les modalités pratiques de l'opération.

La mission a procédé à la vérification et à l'identification par l'appel nominale des personnes reprises sur la liste élaborée au préalable par le comité. Chaque famille devait se présenter avec tous les membres de famille, en exhibant les documents, ou faisant le récit sur la période de son exil au cas où elle ne détenait aucun papier sur elle.

IV. Collectes d'informations

Dans le cadre de la collecte d'information, l'équipe de vérification à travers de fiches de collecte portant de questionnaires adressé aux retournés spontanés, a pu collecter des informations sur les villages d'origines, les chemins empruntés, les camps de provenance et les intentions.

a. Villages d'origine

Avant de quitter la RDC, les retournés congolais habitaient les villages: Kiliza, Kitoka, Katala, Kizamba, Kilindila, Kayumba, Wimbi 5,6, 7, 8, 9 et 10, Wimbi- port, Butanda, Kazumba, Talama, Kakoma, Sele, Yungu, Kazimia, Kalamba, etc. Tous ces villages sont situés au bord du lac Tanganyika. Ils avaient fui les affrontements entre les FARDC et les Mai-Mai Yakutumba pour se réfugier en Tanzanie et au Burundi au cours du second semestre de l'année 2017. D'autres par contre, avaient quitté le pays pendant la guerre de l'AFDL entre les années 1996 et 1999.



Site spontané des retournés congolais de Tanzanie et Burundi

a. Chemins empruntés pour atteindre la RDC

Pour rejoindre la RDC, ces retournés spontanés ont quitté clandestinement les camps avec ou sans aucun document, en empruntant les sentiers afin d'échapper aux contrôles de la Police des pays d'asile, car les autorités des pays d'asile jugent que les conditions de retour en RDC ne seraient pas encore favorables au retour. Les sorties dans les camps sont tellement réglementées et contrôlées que personne ne peut aller au-delà de 5 Km sans billet de sortie. Suite à ces restrictions de mouvement, les réfugiés sont sortis des camps en se cachant et en empruntant des sentiers pour éviter de rencontrer la police souvent au péril de leur vie. Ils ont commencé à regagner la RDC à partir du mois de mars 2019 par petits groupes de 2 à 4 ménages, et par pirogues motorisés en traversant le lac Tanganyika.

D'après les récits de la majorité des personnes interviewées, les motifs ou raisons de leurs départs des camps seraient la réduction drastique de l'assistance en ration alimentaire en 2017 et en 2018. Aucune perspective d'amélioration de leur condition alimentaire n'était possible dans les différents pays d'asile. Les autorités Tanzaniennes ont mis un terme aux transferts pilotes d'espèces monétaires destinés aux réfugiés et les marchés autour des camps ont été en grande partie fermés à l'intérieur. D'autre part, ayant appris que les élections présidentielle et législatives de décembre 2018 s'étaient bien déroulées en RDC et qu'un nouveau Président de la république est installé, ces réfugiés ont jugé utile de rentrer de façon spontanée en RDC, ont-ils souligné.

b. Pays de provenance (d'asile)

Les retournés proviennent des camps de camp de Nyarugusu en Tanzanie et du Camp Bwagiriza au Burundi. La situation statistique des retournés est : 462 ménages sont venus de la Tanzanie et 474 du Burundi.

c. Les intentions :

Lors l'évaluation des intentions sur la situation de ces retournés, il s'est constaté que **1334** personnes retournées ont émis les vœux de retourner dans leur villages une fois assistés, car lors de leur fuite dans les pays d'asile, ils ont tout perdu et ne possèdent rien pour reprendre la vie. Tandis que 373 personnes souhaitent s'intégrer sur place à Kabimba et 39 autres veulent aller ailleurs pendant que 1298 personnes n'ont exprimé aucune intention et sont sans décision.

V. Constats effectués lors de la mission :

a. Cadre général

En principe, le HCR n'encourage pas le retour dans le pays d'origine lorsque les circonstances ne sont pas encore favorables pour le retour. Toutefois, l'Organisation peut faciliter le retour spontané après l'examen au cas par cas des risques de protection et des avantages. Il est important de continuer le travail d'assistance humanitaire avec les autorités gouvernementales, les partenaires humanitaires et de développement, la société civile et d'autres acteurs pour faciliter la réintégration des réfugiés retournés et l'assistance des déplacés internes.

Par ailleurs, l'implication du HCR en faveur de la réhabilitation et l'amélioration des conditions de vie dans les sites de retour du pays d'origine et la réintégration des retournés permettent de réduire la vulnérabilité des retournés et de garantir la durabilité du retour. Il faudrait donc créer les conditions propices aux retours et s'attaquer aux causes susceptibles de provoquer de nouveaux exodes en veillant notamment au respect des droits humains fondamentaux et au rétablissement des capacités de protection de l'État.

b. Quelques problèmes

➤ Abris

Tous les ménages de retournés vivent actuellement dans des huttes en paille sur le site. Aucune assistance n'a été apportée par les acteurs humanitaires depuis leur installation sur le site des retournés spontanés créé au début de mars 2019. Le besoin en abris reste toujours énorme.

➤ Protection

Présence de nombreuses jeunes mères sans mari, expose cette catégorie de recourir au sexe pour assurer leur survie. Et cela case de la précarité dans laquelle vivent les retournés sur le site. Aussi, de nombreux enfants ayant 5 à 12 ans d'âge sont dans un état de dénuement total et sans accès à l'école ou en situation de rupture scolaire. La plupart des enfants sont, selon leur maman, sans extrait d'acte de naissance.

➤ Nutrition

Les rapatriés ont actuellement des problèmes d'avoir à manger. Comme la période des pluies approche, les personnes retournées souhaiteraient avoir de l'aide des outils aratoires pour les cultures et les semences (maïs, manioc et haricots) ainsi que des équipements pour la pêche. De cette façon, la récolte en janvier – février pourrait leur garantir un appui alimentaire.

➤ Education

L'éducation et l'enregistrement des enfants à l'école posent problèmes car les écoles ont été détruites et les parents n'ont pas d'argent pour payer les frais scolaires.

➤ Santé

Renforcer les structures sanitaires existantes en médicaments. Des équipements supplémentaires sont nécessaires pour appuyer les 2 centres de santé, afin de pouvoir répondre aux besoins en santé de cette population.

➤ Eau

L'insuffisance ou manque d'eau potable dans le site expose les retournés ainsi que la population entière à des maladies hydriques, depuis que l'usine Interlacs n'est plus fonctionnel et le service d'eau potable à la population est en arrêt dans la cité.

VI. Résultats de la mission

Au terme de l'exercice de vérification, **936 ménages de 3.044 personnes retournés** ont été dégagés sur un total de 1512 ménages de 8.900 de personnes retournés. De cette population, il sied de signaler que 462 ménages de 1.483 personnes proviennent de la Tanzanie et 474 ménages de 1561 personnes viennent du Burundi.

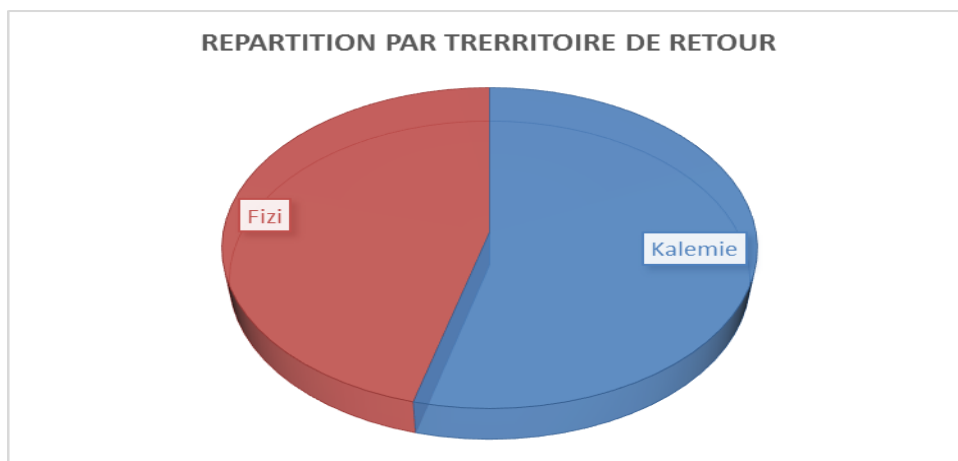
a) Situation statistiques des retournés par sexe et tranches d'âges

Sexe	Tranches d'âges					Total Personnes	Total Ménages
	0- 4 ans	5- 11 ans	12- 17 ans	18- 59 ans	60 et Plus		
Hommes	354	415	136	323	39	1267	936
Femmes	380	482	184	676	55	1777	
Total	734	897	320	999	94	3044	936

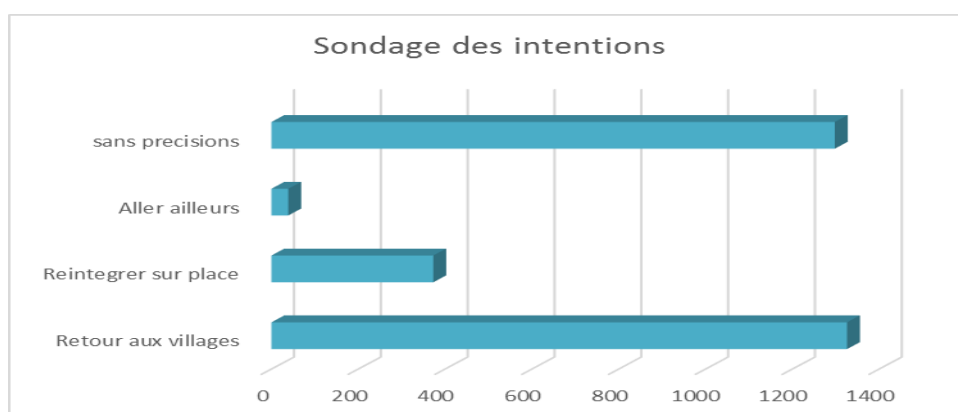
b) Répartition Territoire de retour.

Lors de la collecte des intentions de retour, il a été constaté que 2 provinces sont concernées par les retours de ces personnes. Il s'agit de la Province du Tanganyika et de celle du Sud-Kivu. Le territoire de Kalemie pour le Tanganyika et le territoire de Fizi pour la Province du Sud Kivu.

Dans la province du Tanganyika, 1532 personnes souhaitent retourner dans leurs villages situés dans le Territoire de Kalemie et dans la zone lacustre. Quant à la province de Sud- Kivu, ménages de 268 personnes qui souhaitent retourner dans leur village dans le territoire de Fizi. Aussi, les analyses statistiques ont révélé que 236 ménages de Kalemie et 198 ménages de Fizi ont des femmes comme chefs de famille, avec une moyenne de 2 à 4 membres.



c) Statistiques Intentions des ex-réfués à Kabimba



Site spontané des retournées (ex-réf.) venus de la Tanzanie et du Burundi à Kabimba

VII. Recommandations

Au regard des résultats obtenus lors de la vérification et de l'évaluation de la situation humanitaire de ces retournés de la Tanzanie et du Burundi, il a été constaté que ces retournés mènent une vie de précarité totale : manque des abris décents, difficulté d'accès aux soins de santé et difficulté d'accès à l'eau potable. Il serait donc souhaitable que des actions suivantes soient prises pour améliorer leur condition de vie. Il s'agirait de :

- Faciliter le retour dans les villages d'origine des retournés qui ont exprimé le souhait de rentrer chez eux ;
- Faire un plaidoyer aux intervenants du GTA pour assister cette communauté en Kit abris, avant la saison des pluies, qui débute au mois de septembre;
- Assister les retournés en AME et bâches pour les abris d'urgence étant donné que ces retournés spontanés continue à venir;
- Procéder, si possible à la distribution des outils aratoires et semences en vue de leur permettre de se prendre en charge après la récolte. Prévoir avec le Programme la possibilité d'octroyer un budget pour cette activité ;
- Donner une assistance alimentaire en nature ou en cash avant la première récolte de leurs champs qui devrait en principe couvrir les 4 mois de Septembre 2019 à Janvier 2020;
- Forer des puits d'eau et dans la cité de Kabimba, qui a un déficit en eau potable depuis que INTERLACs, usine de production de ciments a cessé de fonctionner. (Voir la possibilité d'engager des partenaires de mise en œuvre avec des fonds propres) ;
- Réhabiliter et appuyer le centre de santé de Kabimba en médicament et autres équipements.
- Initier une réunion bipartite entre HCR RDC, HCR Tanzanie et HCR Burundi afin d'examiner la question du retour ;
- Faciliter les retours afin d'éviter que les retournés n'empruntent des voies obscures ou les voies de clandestinité, qui parfois tournent mal : cas de tracasseries que certains subiraient en route de retour;
- Sensibilisation des réfugiés dans les camps
- Evaluer les intentions de retour et les assister au retour pour éviter les départs clandestins aux conséquences multiples.
- Continuer à monitorer les nouvelles arrivées